

## T'AS OÙ LES ANCÊTRES?

## «Il faut s'investir et oser!»



Marc Makusu, chez lui. REMO

**SIERRE** Originaire d'Angola, Marc Makusu, vit à Sierre avec sa famille depuis plusieurs années. Son parcours depuis son arrivée dans notre pays, pour des raisons politiques, constitue un bel exemple d'intégration. Ancienne colonie portugaise, l'Angola obtient son indépendance en 1975. Le nouveau régime communiste abolit les libertés et bafoue les droits fondamentaux. Difficile de vivre dans ces conditions. Fonctionnaire, Marc Makusu est envoyé en mission au BIT (Bureau international du travail) à Genève. Il saisit cette occasion pour demander l'asile politique.

**Des bonnes notes**

La procédure pour obtenir un permis humanitaire a pris plusieurs années. Période difficile d'incertitudes. Mais pas de quoi décourager notre homme. «Dans les années

quatre-vingt, la Suisse vivait en plein boom économique. On avait besoin des travailleurs étrangers. J'ai donc rapidement trouvé du job.» D'abord dans la construction, puis dans un établissement horticole à Ayent. Ses qualités professionnelles lui permettent de suivre une formation de contremaître puis de faire un apprentissage. Il obtient le CFC d'horticulture à 45 ans! «Côté des jeunes était stimulant», constate celui qui a obtenu un excellent carnet scolaire. «Ces bonnes notes m'ont permis de stimuler mes enfants pour les inciter à bien travailler à l'école!» lance ce père, dans un éclat de rire. Aujourd'hui, ses trois enfants ont une excellente formation et la cadette étudie à l'Université de Lausanne.

**Il faut oser...**

Après la faillite de l'établissement horticole,

**MARC MAKUSU**

Age: 65 ans

Profession: éducateur social à la retraite

Pays d'origine: Angola

Marc Makusu, perd son travail. Mais il rebondit en réussissant l'examen d'entrée à la HES-SO de travail social d'où il sortira avec le diplôme d'éducateur. Il vient de prendre sa retraite après une carrière de vingt ans comme éducateur à la Fondation Emera qui s'occupe de personnes en situation de handicap. «J'ai connu de beaux moments avec les résidents des foyers qui font preuve d'une belle authenticité, malgré leur maladie...»

**Engagement**

«Il faut s'investir et oser!» lance ce jeune retraité expliquant son parcours. Il souligne qu'il a beaucoup reçu de notre pays. Mais il lui a aussi beaucoup apporté. A son arrivée dans le village de Grimisuat, il a d'emblée participé et aidé à l'organisation des événements du village. «J'ai ainsi senti que nous étions acceptés, malgré la couleur de notre peau...» Un exemple? «Je participais à la messe dominicale avec mon épouse. Et, si un dimanche nous n'étions pas là, on se souciait de notre absence. Et, après la cérémonie il y avait l'apéro, une belle occasion d'échange!»

Le sens de l'engagement, notre Sierrois l'a encore démontré en se mettant à disposition pour l'élection au Conseil général. Il siège ainsi pour sa 3e période au législatif de notre ville dans les rangs de l'Alliance de gauche. «Je prends cette élection comme un signe d'intégration. J'ai toujours suivi de près l'évolution de ma cité dont je me sens solidaire. Son soleil rayonne dans mon cœur!» s'enthousiasme encore Marc Makusu.

JEAN-MICHEL BONVIN

**CE QUI LUI RAPPELLE SON PAYS****Calebasse et maracas**

Situé au sud-ouest africain, limitrophe de la RDC (Congo), l'Angola dispose d'importantes ressources pétrolières. Mais il est aussi connu pour sa culture et sa musique. Un objet qui lui rappelle son pays? Marc Makusu montre deux objets qui trônent chez lui. La calebasse, cette imposante courge vidée et séchée qui sert de récipient pour aller chercher l'eau mais aussi les maracas, ces hochets ronds ou ovales remplis de graines qui crépitent. Cet instrument à percussion typique imprime le rythme aux airs traditionnels de la musique africaine.

